

**Prédication culte de rentrée, familles,
reconnaissance des ministères (hors CP)
16 septembre 2012**

Exode 3, v. 1 à 15.

Connaissez-vous le blues du lundi matin ?

le blues de la rentrée scolaire ? on est tellement bien en vacances...

ou même peut-être celui du culte de rentrée ???

Ce moment où après de bonnes et longues vacances, il faut bien s'y remettre, que tout reprends à 100 à l'heure, et que, très honnêtement, on n'en a pas très envie...

Notre présidente du CP nous a d'ailleurs reçus ainsi pour notre 1ère réunion de l'année, pas facile de reprendre...

Certains d'entre vous ressentent cela peut-être les lundis matins en reprenant la semaine de boulot après un bon week-end en famille, ou vous les jeunes, avez-vous ressenti ce sentiment désagréable la semaine dernière en reprenant le collège, malgré la joie de revoir les copains ?

ou peut-être même ce matin quand il a bien fallu se réveiller pour venir au culte et recommencer une année de KT ?

alors, je sais bien que certains sont toujours ravis d'aller au travail ou s'ennuient en vacances, mais là je m'adresse ce matin à tous les autres !

à ceux qui se demandent parfois nostalgiques :

à quoi ça sert de travailler ? d'apprendre et d'étudier ?

à quoi ça sert de se fatiguer ? ou de se forcer quand on préférerait flâner ?

Notre ami Moïse est de ceux-là : parti tôt ce matin, comme tous les matins, pour garder le troupeau familial, il a comme souvent la tête ailleurs, peut-être bien complètement dans les nuages, puisqu'il voit même un ange !

l'histoire ne nous dit pas s'il a des ailes, une tunique blanche et une auréole sur la tête, mais seulement qu'il apparaît dans une flamme.

Et c'est en plein travail quotidien, qu'il va être intrigué par un buisson en feu qui ne se consume pas. Alors Moïse se dit : "tiens, cela mérite bien un détour".

Là Dieu l'appelle, et s'engage un dialogue.

Dans nos activités quotidiennes et routinières, au cœur même de celles qui nous paraissent le plus souvent rébarbatives et pénibles, Dieu se manifeste.

Mais pas toujours de façon évidente. Parfois de façon détournée, dans une personne ou un événement qui va nous intriguer, comme pour Moïse.

Notre Dieu, au cœur de nos journées bien huilées, va lancer un petit gravier dans nos rouages, pour nous appeler à "faire un détour".

Alors, si vous avez cette impression, celle d'avoir un bâton dans les roues de votre vélo quotidien, ne vous agacez pas, Dieu n'est peut-être pas loin, et souhaite vous

parler.

Faites plutôt de la place en vous, écoutez, laissez-vous interpellé.

Apprenez à reconnaître la flamme de Dieu dans vos vies.

Que dit maintenant Moïse quand Dieu l'appelle ? nous avons lu : "je suis là" mais la traduction exacte de l'hébreu "inéni" est "me voici".

Et c'est quand même différent : quand à la maison votre conjoint, votre enfant ou votre parent, vous appelle de l'autre pièce, vous répondez : "je suis là ! ", c'est juste une information, car vous continuez à vaquer à votre occupation, vous voyez ce que je veux dire ?

Mais si je réponds à celui qui m'appelle "me voici", c'est bien différent, je me mets tout de suite en position d'écoute, j'ouvre mon cœur à sa parole.

S'ouvrir à Dieu quand il nous appelle, essayez !

Quand vous priez dans le secret de vos cœurs, commencez par vous présenter et vous rendre disponible : "me voici Seigneur".

Aujourd'hui, où nous reconnaissons dans notre culte les ministères de personnes engagées dans notre église : catéchètes, prédicateurs, musiciens, membres de l'entraide, en priant pour eux et en les envoyant, nous témoignons ensemble notre reconnaissance à Dieu pour ces disciples qui un jour ont dit à Dieu "me voici".

"me voici pour te servir auprès des enfants, en annonçant ta parole, en jouant de l'orgue, en faisant retentir tes chants, en servant les exclus... me voici Seigneur".

Ce n'est pas rien que de se mettre à disponibilité de Dieu et c'est pour cette raison qu'ensemble, entre frères et sœurs, nous voulons ce matin nous en réjouir et porter par la prière toutes ces personnes engagées.

Je reviens un instant que cette phrase "se mettre à la disponibilité de Dieu" : ne nous y trompons pas, toutes celles et ceux qui sont engagés dans l'église, ne sont pas à la disponibilité de l'église, ni à son service : ils sont, vous êtes, nous sommes, à la disponibilité et au service de Dieu Seul. L'Eglise est le support, le moyen institutionnel qui nous permet de vivre notre service à Dieu.

Mais peut-être que cet engouement de certains, de ceux qui portent notre communauté et la font vivre, ne parle pas à tous.

Peut-être que vous les jeunes du KT ne comprenez vraiment pas ce que je raconte, et ne vous sentez pas du tout concernés par l'engagement,

Peut-être que beaucoup d'entre vous n'avez jamais dit "me voici " à Dieu, parce que tout simplement la prière ou le KT franchement ce n'est pas votre activité préférée...

Peut-être que vous parents, pensez : entre travail, maison, enfants et loisirs, vraiment là je ne peux rien faire de plus de que venir de temps en temps au culte...

Eh bien, oui, qu'à cela ne tienne !

Mais sachez que s'engager en église n'est pas que du plus à l'emploi du temps de la

semaine, mais c'est aussi et surtout, et je dirai même uniquement, du plus dans la façon dont je vivrai dorénavant mes journées, mon blues du dimanche ou du lundi matin, et ma vie toute entière.

Dire "me voici" à Dieu et s'engager en église, c'est vivre comme si chaque jour un flot de bénédictions me donnait la vie : je suis béni car je travaille, j'ai un toit sur la tête, de quoi manger dans mon assiette, une famille qui m'aime.

Et aujourd'hui, si Dieu m'appelle c'est qu'il a aussi besoin de moi pour cultiver la terre.

J'ai ma part dans l'œuvre de la création par mon travail quotidien, travailler chaque jour c'est participer à l'œuvre de Dieu par nos mains, et travailler chaque jour en étant reconnaissants pour ce qui nous est donné d'être et de faire, c'est être des enfants de Dieu joyeux et en marche.

Et c'est ainsi que Dieu nous veut.

Dieu nous invite à participer à son travail. Notre travail, quel soit-il, du collègue avec tous ces cours à ingurgiter, à la mère au foyer, au salarié ou au patron, au bénévole, jusqu'au retraité qui cultive son petit bout de terre, tout travail devient alors un privilège si nous le considérons comme une collaboration avec Dieu.

De la même façon que nous avons prié avec les petits tout à l'heure "merci mon Dieu parce que je suis vivant", et au cœur de tous les drames dont nous sommes accablés chaque jour, comme encore la semaine dernière à l'autre bout du lac, nous pouvons chaque jour être reconnaissants d'être là, tout simplement ; et de pouvoir dire en toute liberté : "me voici Seigneur".

Alors notre histoire de Moïse et du buisson se poursuit avec la peur de Moïse face à Dieu.

C'est incroyable à quel point un texte biblique peut nous parler et nous bousculer dans nos cœurs et dans nos vies.

"Moïse se cache le visage car il a peur de regarder le visage de Dieu".

Au-delà du sens pour les juifs du grand respect de Dieu et ainsi de ne pas pouvoir le regarder en face, Dieu appelle Moïse et Moïse a peur.

Quelle réaction bien humaine !

J'appelle Dieu, je le cherche, mais quand Il est là, j'en ai peur.

je le cherchais oui, mais maintenant qu'il est là, j'espère qu'il ne prendra pas toute la place ! j'espère bien qu'il ne va bousculer mes belles certitudes et mes confortables habitudes ! j'espère bien que je vais toujours pouvoir être maître de mes choix et de ma vie !

Je crois en fait que j'ai peur de ce que Dieu pourrait faire en moi...

Bien sûr...

Dire "me voici Seigneur", c'est prendre un risque, celui désormais de ne plus appartenir uniquement à soi-même, celui de choisir de faire de la place en moi pour

que l'Esprit y vienne et me façonne.

Est-ce si facile de se dessaisir ? de lâcher de soi pour s'ouvrir à Dieu ? de prier jusqu'à que je sois changé ?

Et peut-être que vous les jeunes du KT, à l'âge où pour vous sentir grandir, vous aimez prendre des risques, pouvez-vous "risquer Dieu" encore mieux que nous ?

Et nous qui nous proclamons croyants, l'acceptons-nous et le faisons-nous vraiment et profondément ?

Et ce qui est surprenant ici, dans notre histoire de Moïse, est que Dieu ne tient apparemment pas compte de cette peur, il ne dit pas "n'aie pas peur", comme le dira si souvent Jésus dans les évangiles,

mais Il ne dit pas non plus, "bravo, tu as raison de me craindre, je suis un Dieu effrayant", comme on le penserait souvent du Dieu d'Israël ; et bien non !

mais que fait-Il donc ?

Rien, en silence, Il poursuit avec sa demande pour Moïse d'aller annoncer la fin des souffrances au peuple d'Israël et de le délivrer : "va, je t'envoie".

dans les mains de Dieu, chacun est appelé à partir, à sortir de ses carcans, à marcher en son nom. Et c'est aussi le sens des reconnaissances de ministères : d'abord reconnaître un appel, et une compétence nécessaire, puis envoyer la personne annoncer la Parole et en vivre.

Et bien entendu, Moïse, comme tout homme de Dieu qui se respecte répond : quoi ?...

"moi ? en suis-je vraiment capable ? qui suis-je pour délivrer tout un peuple ?"

Moïse doute de lui-même et cette fois a peur de lui : peur de ne pas savoir, de ne pas y arriver, de ne pas être à la hauteur.

après avoir manqué de confiance en Dieu en ayant peur, il manque maintenant de confiance en lui, en doutant de ses capacités.

Mais vous le savez, ce poltron de Moïse est bien le même qui délivrera tout un peuple et le conduira hors d'Egypte.

Peur de ne pas être à la hauteur : dans mon travail, avec ma famille, mon conjoint, mes copains du collège, ou dans l'église...

Si l'un de vous se reconnaît dans ce brave de Moïse, bravo ! et écoutez bien ce qui suit, écoutez la formidable promesse que Dieu fait à ceux qui ont peur de Lui et d'eux-mêmes : "je serai avec toi, c'est moi qui t'envoie."

"je serai avec toi, c'est moi qui t'envoie."

Frères et sœurs, recevez maintenant cette Parole comme une bénédiction pour ce culte, pour votre journée, votre semaine et pour cette année qui recommence :

le Dieu de Jésus-Christ, Celui pour qui nous sommes tous ici, engagés à Ses côtés, me dit :

"je serai avec toi. c'est moi qui t'envoie."

Ah, alors maintenant, ressentez-le, fini le blues du dimanche ou du lundi matin !
vous êtes là chacun, parce que Dieu le premier vous envoie et est à vos côtés.

Et enfin, notre belle histoire du buisson se termine avec l'acceptation de Moïse de la mission qui lui est confiée, maintenant qu'il a cette assurance de ne pas être seul.
Dernière précaution bien humaine, il demande quand même à Dieu son nom : "et au fait, de la part de qui ? non parce que soyons clair, l'idée ne vient pas de moi ! je me couvre quand même, on ne sait jamais !"

Et là très beau passage sur le nom de Dieu, qui répond "je suis qui je suis", Yahvé, ce mot imprononçable en hébreu qui signifie que Dieu reste tout Autre.

Et Dieu ajoute à Moïse, "c'est le nom par lequel vous pourrez faire appel à moi de générations en générations".

Lointain et proche tout à la fois, te voici, Toi notre Dieu.

C'est ce que nous allons partager avec vous les jeunes du Kt toute cette année.

Et moi ? "me voici Seigneur".

C'est le pas supplémentaire qui dit "oui au risque de Dieu".

Amen !

Pasteur Charlotte Gérard.